



Julie Abbou
Les Pérégrines 2022,
280 p., 19 eur.

Tenir sa langue. Le langage, lieu de lutte féministe

ESSAI La langue est historiquement un terrain de lutte féministe. Dans *Tenir sa langue*, la linguiste Julie Abbou se demande quelle est la force politique de l'intervention féministe sur le langage. Après avoir chaussé ses lunettes de genre pour dresser un panorama de la grammaire, des pratiques féministes du langage ou encore de la place de la langue dans la sexualité, elle invite à s'installer « en langue » et à y rester. Pourquoi ? Pour prendre la parole, dire le monde et surtout se nommer. Dans cet ouvrage foisonnant, il est aussi question du langage en tant que technologie intellectuelle pour nous permettre de manipuler les choses et modifier notre rapport au monde et,

évidemment, d'écriture inclusive. Laquelle nous aurait, dit l'autrice, un peu piégé-es, pour nous « enfermer » dans l'inclusion. Alors que de plus en plus d'activistes féministes choisissent de parler d'écriture « démasculinisée », « féminisée » ou « dégenrée », Julie Abbou affirme que l'utilisation de plus en plus acceptée du langage « inclusif » pourrait refermer les imaginaires que la pratique déployait lorsqu'elle était encore queer. Qu'on adhère ou pas à ses propositions, l'analyse apporte une eau rafraîchissante au moulin de la réflexion de la langue comme champ de bataille pour renverser le patriarcat. (J.R.) ●

LE LIVRE DE LA JUNGLE INSURGÉE. PLONGÉE DANS LA GUÉRILLA NAXALITE EN INDE

RÉCIT Avec ce récit intimiste et engagé, Alpa Shah, anthropologue britannique d'origine indienne, nous plonge au cœur de la guérilla naxalite. Présenté comme un groupe terroriste par les médias et le gouvernement indien, ce mouvement révolutionnaire maoïste lutte depuis 50 ans pour une société communiste égalitaire. Basé dans les forêts du centre et de l'est de l'Inde, il compte près de 10.000 membres clandestin-es. Si beaucoup de ses leaders viennent de classe moyenne ou bourgeoise, la plupart des membres actuel-les sont des ādivāsi, une minorité de plus de 100 millions de personnes située tout en bas de l'échelle des castes et vivant en grande partie dans ces forêts riches en gisements miniers. En lutte contre le gouvernement autoritaire et néolibéral et les multinationales qui convoitent ces territoires pour leurs projets extractivistes, les naxalites et ādivāsi subissent une forte répression : tortures, incendie de maisons, détentions arbitraires, assassinats, persécution des journalistes, intellectuel-les et activistes qui en parlent... Pratiquante de l'« observation participante », Alpa Shah a vécu plusieurs années chez les ādivāsi – où elle s'est liée d'amitié avec des villageois-es – et a accompagné un escadron de la guérilla au cours d'une marche de sept nuits à travers les forêts. Bien que partageant les positions anticapitalistes naxalites, elle ne fait pas l'impasse sur leurs contradictions entre théorie et pratique – par exemple sur la place des femmes dans le mouvement. Un livre captivant à lire pour s'instruire sur une histoire de lutte méconnue en Occident. (L.B.) ●



Alpa Shah
Éditions de la dernière lettre 2022, 336 p., 24 eur.

Le Mystère de la femme sans tête

ROMAN Quand d'une obsession naît un roman, quand l'instinct d'une autrice engagée la pousse à s'emparer de la petite histoire pour se plonger dans la grande, cela donne une fiction historique dont on peine à se détacher. Sur base de faits historiques avérés, Myriam Leroy s'est immergée dans l'histoire de Marina Chafroff, jeune Russe exilée en Belgique décapitée durant la Seconde Guerre mondiale à Cologne et dont le corps repose dans la pelouse d'honneur du cimetière d'Ixelles. Se mettant en scène au fil des pages, l'autrice nous emmène à la découverte de Marina. Avalée par l'histoire, cette dernière a mené sa propre guerre, abreuvée des discours révolutionnaires écoutés sur un émetteur clandestin, avant de passer à l'acte avec force et un brin de naïveté. Jamais, et c'est la grande réussite de Myriam Leroy, on ne cherche à démêler le vrai du faux ; on ressent, plutôt, la nécessité de mettre en valeur toutes ces femmes qui, comme Marina, en plus de leurs responsabilités, prennent celles des autres. Une fiction historique qui résonne aujourd'hui. (J.R.) ●



Myriam Leroy
Seuil 2023, 288 p., 19,50 eur.